LA PLUS GRANDE CIRCULATION HEBDOMADAIRE DU NOUVEL-ONTARIO

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. IV — NO. 38 | SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 14 MARS 1946 | LE NUMERO, 5 SOUS

Des milliards pour soutenir l'Impérialisme de l'Angleterre

NOTRE GOUVERNEMENT, AU LIEU D'AIDER NOS CLASSES AGRICOLES ET OUVRIERES, AU LIEU D'AIDER LES PAYS QUI SONT EN FAMINE, DONNE, AVANCE DES MILLIARDS A L'ANGLETERRE POUR QU'ELLE PUISSE CONTINUER SON ROLE IMPERIALISTE DANS LE MONDE. ROLE MEPRISABLE DE NOTRE PAYS!

par ANDRE LAFLECHE

LETTRE D'OTTAWA

Notre générosité n'a pas de limite quant à la quantité; elle en a cependant quant au destinataire. Lorsqu'il s'agit d'aider la Grande-Bretagne, les concessions ne sont jamais assez grandes, les sacrifices jamais assez lourds. Les autres pays, qui ont sans doute plus besoin de secours que l'Angleterre, sont servis à la portion congrue. La charité du Canada s'adresse aux Iles britanniques Cela s'explique par le fait que notre politique est dominée par l'élément anglo-canadien. C'est pourquoi notre charité est entachée de racisme. Pays riche en resources naturelles de toutes sortes, le Canada devrait, il me semble, s'efforcer de secourir les peuples qui sont menacés par la famine. Ce serait un geste qui nous mériterait les bénédictions de la Providence.

Ces remarques préliminaires me sont inspirées par le "prêt" que nous venons de consentir [illegible] de $1,250,000,000 au Royaume Uni "pour lui permettre de surmonter ses difficultés financières et d'acheter des vivres et autres approvisionnements". Les conditions du prêts sont les mêmes que celles de l'entente anglo-américaine. Bien plus, l'accord anglo-canadien n'entrera en vigueur que lorsque le prêt américain de $3,750,000,000 sera approuvé par le Congrès de Washington. Advenant le cas où le Congrès refuserait d'avancer cette somme, il nous faudrait reviser l'entente anglo-canadienne et, sans doute, augmenter le montant de notre prêt. C'est du moins ce qui ressort clairement d'une déclaration du ministère canadien des Finances.

M. Mackenzie King a exposé les conditions du prêt comme il suit:

1. Le prêt sans intérêt consenti par le Canada à la Grande-Bretagne en 1942 demeurera tel quel jusqu'en janvier 1951;

2. La dette de $425,000,000 contractée par la Grande-Bretagne envers le Canada pour défrayer une partie du coût du plan d'entrainement aéronautique du Commonwealth sera annulé. Cela veut dire que la Grande-Bretagne n'aura jamais à rembourser ce prêt consenti à même les impôts des contribuables canadiens;

3. Le Canada et la Grande-Bretagne, dans le domaine du contrôle du change et dans celui des restrictions des importations, s'accorderont un traitement "qui ne sera pas moins favorable que celui qu'ils accordent à tout autre pays".

Voici quelques autres précisions. Le prêt portera un intérêt de 2 pour cent, qui ne sera payable qu'à partir du 1er janvier 1951. Cette condition signifie pour nous des pertes considérables. En effet, puisque, pour faire ce prêt, le gouvernement canadien devra emprunter à un taux de 3 pour cent (ou un peu moins), le Canada perdra environ $30,000,000 par année pendant cinq ans. En 1951, le prêt nous aura donc coûté $1,400,000,000 et non pas seulement $1,250,000,000. De plus, puisque l'intérêt que nous versera l'Angleterre ne sera que de 2 pour cent, à partir de 1951, et que nous paierons, d'autre part, aux créanciers canadiens, un intérêt de 3 pour cent environ, nous subirons une perte de $10,000,000 à partir de 1951, à moins que les remboursements anglais ne se fassent à un rythme rapide.

En outre de ce prêt, la seule dette anglaise au Canada sera [illegible] que nous avons avancée sans intérêt au cours de la guerre. L'Angleterre réglera toutes les autres dettes qu'elle a contractées à notre endroit en nous versant une somme globale de $150,000,000.

Notre générosité n'a donc pas de limite. Sir Wilfrid Eady, chef de la délégation financière britannique, a déclaré aux journalistes: "Je n'ai pas à établir de comparaison entre la générosité des pays qui aident financièrement la Grande-Bretagne. Mais le fait demeure que, compte tenu de l'économie du Canada, la somme d'un milliard et quart de dollars est beaucoup plus considérable que les trois milliards sept cent cinquante millions du prêt américain".

—suite à la page 9—

ATTENTION!

Nous regrettons que la Chronique Internationale ainsi que d'autres importants articles n'aient pu passer encore cette semaine, faute d'espace. Ils paraitront dans L'Ami du Peuple la semaine prochaine.

Séance publique annuelle de la Société Historique du Nouvel-Ontario

M. SERAPHIN MARION

Sujet: OCTAVE CREMAZIE

avec artistes de renom

La Société Historique du Nouvel-Ontario donnera, dimanche soir le 17 mars, sa quatrième séance publique annuelle. Pour la circonstance, elle a invité M. Séraphin Marion d'Ottawa, qui parlera d'Octave Crémazie, ancêtre de la poésie canadienne-française.

Monsieur Marion est bien connu du public intellectuel canadien-français. Depuis 1929 il a parcouru le pays en tous sens, soit comme conférencier attitré du "Canadian Club" soit comme représentant de l'Enseignement post-scolaire au Canada, et dernièrement encore à titre d'ambassadeur de la Société Royale du Canada. Il a parlé devant des auditoires choisis d'Halifax à Vancouver.

Docteur ès lettres, critique littéraire distingué, auteur de plusieurs livres et doyen de la chaire de littérature à l'Université de Montréal, M. Marion [illegible] une réputation enviable comme écrivain et conférencier.

Notre jeune Société est déjà, au dire de plusieurs, l'une des plus florissantes du genre. Ses publications, au nombre de dix, atteignent un public de 2000 à 5000 lecteurs, répandus par tout le pays. Les témoignages d'encouragement, reçus de différents milieux, aident à intensifier son oeuvre culturelle et française.

La Société s'honore d'avoir reçu des personnages de marque tels M. le chanoine Lionel Groulx, doyen de la chaire d'Histoire à l'Université de Montréal, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier du diocèse de St-Boniface, M. Lucien Parent, architecte de Montréal, M. Louis Charbonneau, pédagogue distingué et quelques autres.

La venue de M. Marion chez nous, dimanche soir le 17 mars, "fera époques dans les annales de notre Société. Le sujet qu'il traitera, à la fois historique et littéraire, intéressera vivement tous ceux qui s'occupent des choses de l'esprit. Nous savons, à l'avance, que le public nouvel-ontarien se rendra, ce soir-là, nombreux à la salle Ste-Anne pour prendre sa part de ce régal intellectuel.

Il y a aussi le côté artistique. Mlle Jacqueline Paiement, de Sturgeon Falls, Mme J.-E. Lacourcière, Mme Rita Frève qui a remporté un trophée au festival de musique, MM. Maurice Gravelle et Roland Groulx, Mlles Jeannine Laferrière, Aline Bergeron et Thérèse Barbeau, la reine du dernier festival d'hiver, tous artistes de renom, agrémenteront le programme de la soirée.

Cette séance publique sera sous la présidence de M. le Juge J.A.S. Plouffe, et le conférencier sera présenté par M. le Sénateur Raoul Hurtubise.

DÉBAT PUBLIC

Dimanche le 3 mars, au pardoir du Collège, le Père Cadieux S.J. et quelques députés recevaient trois membres de l'association des Jeunes Laurentiens. Il s'agissait d'abord d'accepter le défi lancé par ceux-ci et d'établir quelques questions relatives à ce débat public. Tout se passa très amicalement.

Le défi accepté, l'on tira au sort et voici le résultat: les jeunes Laurentiens auront à défendre: "Le Canada, pays souverain" et les députés du Parlement: "Le Canada, colonie de l'Angleterre".

On nous apprend que les jeunes Laurentiennes ne prendront pas part au débat lui-même, mais que par ailleurs, elles seront prêtes à refaire les forces atténuées des combattants après la rencontre. Leur goûter sera grandement apprécié.

Ce débat public aura lieu dimanche, le 14 avril, à 8.15 hres, à la salle Ste-Anne.

La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau: elle lui donne de la force et du relief. —La Bruyère.

CHELMSFORD

Plusieurs de nos citoyens se sont faits un plaisir d'assister au festival de musique à Sudbury.

Les Enfants de Marie, sous la direction du Rév. Père J. Michaud, organisèrent une soirée récréative à l'occasion du mardi gras. Elles se rendirent en traineau chez M. Arthur Bélanger où un repas aux fèves au lard avait été préparé. Toutes revinrent enchantées de leur soirée.

Mme A. Bastien visite ses soeurs, Mmes Amédée Blais et Emeric Leblanc, de l'Esturgeon.

Mlle Glorette Blais, institutrice à Sudbury, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Arthur Blais.

BAPTEMES

A M. et Mme Patrick Dinel est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Aurel Rhéaume.

A M. et Mme Wilfrid St-Jacques est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Gilberte, Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme Aim-O'Bomsawin.

VERNER

Mlle Estelle Landry partait récemment pour suivre un cours d'art culinaire à Ville-Marie.

Mlle Germaine Côté et M. l'avocat O. Godin, de Sudbury, rendaient visite à la famille P. Côté en fin de semaine.

M. et Mme R. Giroux recevaient dimanche la visite de M. et Mme Harry Shuman et leurs deux bambins de Sudbury.

Mlle Laurette Lafrenière, institutrice à Sudbury, visitait sa famille.

MM. Donat et Florian St-Jean revenaient la semaine dernière, après avoir travaillé quelque temps à North Bay.

Nous apprenons que M. W. Gareau qui détenait un magasin général depuis nombre d'années vendait dernièrement sa propriété à M. Courchesne, de Noëlville.

M. Josephat Miron et sa famille nous quittaient il y a quelque temps pour aller demeurer à l'Esturgeon. Il a fait l'acquisition de la ferme de M. Georges Levac.

Programme Musical

Mlle Jacqueline Paiement
Madame J.-E. Lacourcière
Mlle Jeannine Laferrière
Madame Rita Frève
Mlle Thérèse Barbeau
Mlle Aline Bergeron
Monsieur Maurice Gravelle
M. Roland Groulx

SÉANCE PUBLIQUE

DE LA

Société Historique du Nouvel-Ontario

A LA SALLE STE-ANNE

DIMANCHE SOIR, LE 17 MARS 1946, à 8 h. 30

Séraphin Marion

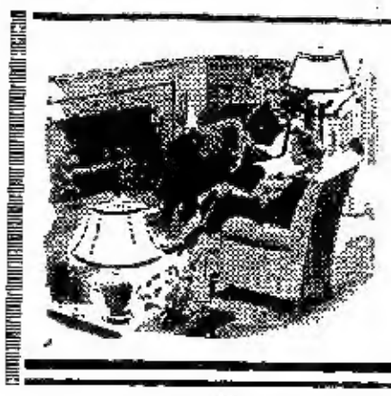
ET ARTISTES INVITES

Billets en vente aux endroits suivants:

Pharmacie Michaud
Bijouterie Blais
J.-A. Lapalme
Collège du Sacré-Coeur
Club Saint-Louis
Presbytère Ste-Anne
Banque Canadienne Nationale

Entrée: 50 sous

Admirons Franco, sauveur de l'Espagne Catholique



Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE directrice

En écoutant le Rév. Père Bernier, s.j. dimanche dernier à Sudbury

par Jean-Claude Richelieu

Qu'il fait bon de recevoir chez-nous de temps à autre un conférencier qui sache nous enlever de l'esprit la croûte épaisse qui le recouvre. Des idées neuves et fraiches viennent se coller dans notre intelligence et illuminent alors tout le tableau de la vie.

Le comité des parents n'a pas manqué de perspicacité en nous présentant le fameux conférencier qu'est le Père Robert Bernier, jésuite. Nous lui envoyons nos plus sincères félicitations.

Vous me permettrez, chers lectrices et lecteurs, de vous présenter un schéma de cette magnifique conférence sur la famille.

LA BOISSON, ENNEMIE DE LA FAMILLE

Il se dépense beaucoup plus pour la boisson qu'il ne s'en dépense pour la viande et le pain! Sans compter les conséquences néfastes de cette consommation irraisonnée parmi lesquelles il faut mentionner le malheur des membres de la famille, la tuberculose, et l'avènement d'enfants anormaux.

L'ATMOSPHERE MATERIALISTE

La maison n'est plus l'endroit où la famille trouve le plaisir, la douceur, la joie de la vie commune. Un dur égoisme nous ronge. Il faut bien dire que des circonstances nuisent grandement à la vie de famille par exemple, les logements exigus où l'on a toute misère à se loger.

LIMITATION DE LA FAMILLE

Ce mal ne nous a pas encore gravement attaqué. Mais petit à petit nous commençons à en sentir les atteintes. Les pays qui se sont adonnés à cette pratique, paient cher leur péché, leur égoisme.

Le chrétien doit se dire: j'ai le pouvoir extraordinaire de préparer le petit corps dans lequel Dieu créera une âme. Je n'ai pas le droit de refuser à Dieu les enfants qu'il veut me donner.

Le P. Lord classait les femmes en deux catégories: 1. les mères, celles qui représentent ce que nous honorons le plus sur cette terre. Ensuite, celles qui ont un nom que nul n'ose proférer devant une dame respectée. Celles qui sont esclaves de leurs passions et de leur égoisme font en sorte que celle qui devrait porter le doux nom de mère se voit dans l'obligation de prendre l'autre nom.

PROPAGANDE

Aux Etats-Unis, le Times, le Life, le Harper's ont publié plus de 2000 articles invitant leurs lecteurs à la pratique anti-chrétienne du Birth Control.

LE DIVORCE

Un autre mal qui ronge la famille américaine. On divorce pour les raisons les plus futiles. Moins grave qu'aux Etats-Unis où il prend figure de calamité nationale, le divorce au Canada fait des victimes de plus en plus nombreuses.

LES DEMOCRATIES

Pendant que les démocraties rejettent l'enfant, la Russie encourage la famille nombreuse. Les allocations familiales ne sont pas conditionnées comme au Canada par le taux décroissant. Le onzième enfant est élevé et instruit au frais de l'Etat. Dans les journaux, on louange la famille et on glorifie la mère de famille.

LA FAMILLE CANADIENNE FRANCAISE

La famille canadienne-française est un ilôt de fécondité qui remplace et augmente la population par ses naissances. Il faut la préserver. "Il faut préférer la qualité à la quantité" disent les adversaires de la famille. Quand ils auront tué le sentiment de la maternité et élevé un enfant gâté et capricieux, croiront-ils avoir accompli leurs devoirs? Il ne faut pas cacher l'héroisme des parents qui se donnent corps et âme à la famille. Mais est-ce que l'héroisme n'est pas une loi du christianisme? Aussi faut-il que le foyer soit un centre de sainteté. Une sainteté humble et cachée. Une vie consumée au service des enfants. "Il n'est rien de plus beau que de donner sa vie pour les autres", a dit le Seigneur

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

THEATRE

par
Pierre Corneille

Dans la Collection Classique "Variétés", les Editions Variétés viennent de publier une éditions en deux tomes des grandes pièces de l'illustre Corneille. Cet ouvrage s'ajoute à une collection qui compte déjà de nombreux chefs-d'oeuvre dont Les Fleurs du Mal par Charles Baudelaire, Trois Contes par Gustave Flaubert, Contes par Guy de Maupassant, Fables par Jean de Lafontaine, Théâtre de Jean Racine, Pensées de Pascal, Les Caractères par Jean de la Bruyère et Lettres de Madame de Sévigné.

Les plus belles pièces de Corneille sont réunies en deux forts volumes d'une présentation élégante et soignée qui ajoutent au plaisir de relire les oeuvres du père de la tragédie française: Le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte, Rodogune, Héraclius; sa comédie : Le Menteur, et autres.

Le génie de Corneille éclate dans ces vers énergiques et sublimes qui traduisent les sentiments les plus élevés. Les héros cornéliens sont des êtres humains et vaillants; ils triomphent des passions, par la force de la volonté. Ils luttent pour le bien avec une flamme passionnée.

C'est à ce maitre que revient incontestablement la création du théâtre d'analyse psychologique, en substituant au drame d'intrigue, un drame intérieur.

Voilà un ouvrage qui doit se trouver dans toutes les bibliothèques de famille, de collège et de couvent.

Un ouvrage en deux tomes de 724 pages, dans la collection Classique "Variétés" publié par Les Editions Variétés. Prix: $2.50, par la poste, $2.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. Aussi à la Librairie "Loisirs", 82 rue Beech, Sudbury.

HEURE CATHOLIQUE

Poste CKAC, à 2h.

L'Heure catholique du 17 mars débutera à 2h. au poste CKAC, par une brève allocution de M. Alexandre Tassé, dirigeant de la L.O.C. sur le crédit urbain. Il y aura ensuite un morceau d'orgue, suivi de la deuxième causerie de l'abbé Emile Lambert sur les grandes figures catholiques du Canada: Le conférencier parlera de R. P. Lacombe, O.M.I., missionnaire. La bénédiction du T.S. Sacrement, irradiée de la cathédrale de Montréal.

AZILDA

M. et Mme Albert Thibault sont heureux d'annoncer l'arrivée de leur fils Normand, qui faisait partie de l'armée canadienne depuis trois ans. M. Thibault est maintenant licencié de l'armée et demeure sur la rue Draper à Sudbury.

CŒUR DE MÈRE

Femme, sur votre front, comme une douce aurore,
Rayonne le bonheur que le ciel a béni;
Dans vos yeux se révèle un rêve d'infini
Qui charme et se répand comme un parfum d'amphore.

La beauté qui sur vous a mis son noble sceau
Semble plus loin encor de ce monde éphémère;
L'amour tient du divin dans le coeur d'une mère,
La femme devient ange à l'ombre d'un berceau,

Nulle paix n'est plus sainte en son âme ravie
Que de voir reposer sur les replis soyeux
Cet être souriant qui ne quitte les cieux
Que pour s'épanouir au soleil de la vie;

Et si Dieu lui donnait, même pour un instant,
Le pouvoir de changer l'ordre éternel des choses,
Se réservant l'épine, elle ornerait de roses
Les sentiers destinés aux pas de son enfant.

Marie Sylvia.

Courrier de Lysette

D—Ma fille est invitée à une réunion pour l'anniversaire de l'une de ses amies. Elle ne sera pas accompagnée. Devra-t-elle apporter un cadeau?— MERE HEUREUSE.

R—Si l'on offre un cadeau collectif, elle offrira de contribuer, sinon, elle ne donnera rien. Ce serait mettre le jeune homme à la gêne.

D—Est-ce vrai qu'une bague, cadeau d'un ami, doit se porter dans l'annulaire gauche même si ce n'est pas une bague de fiançailles? Je dois en recevoir une bientôt et je veux savoir à quoi m'en tenir à ce sujet. — JUILLET.

R—Seules la bague de fiançailles et l'alliance de mariage se portent dans l'annulaire de la main gauche.

D—Voilà un an que je reçois un jeune homme de caractère tranquille et que j'aime beaucoup. Ai-je raison de m'inquiéter parce qu'il ne me demande jamais pour sortir, sauf pour aller au théatre une fois par semaine. De plus, il ne m'a jamais offert de me présenter à sa famille. Il est vrai que son père travaille au même établissement que moi. Je serais heureuse d'avoir un conseil car je n'ai que dix-huit ans? — BRUNETTE AUX YEUX BLEUS.

R—Je ne vois rien d'inquiétant dans les faits que vous mentionnez. Aller au théatre une fois par semaine avec son ami, c'est bien assez pour une jeune fille de votre âge. Et tant que vous ne serez pas sérieusement "en amour", c'est à dire tant que vous n'aurez pas échangé des promesses de mariage, il n'y a pas lieu, pour ce jeune homme de vous présenter à sa famille. Le fait que son père travaille au même établissement que vous ne change rien, sauf que, plus tard, il pourra faciliter les relations entre sa famille et vous.

D—Quel est l'horoscope d'une femme née en novembre? — YVETTE

R—Les femmes nées en ce mois sont enthousiastes et naturellement pieuses. Curieuses, vives, impressionnables, elles sont toujours prêtes à se révolter. Ce sont des femmes de devoir ayant un coeur excellent et des sentiments délicats.

FIELD

Dimanche soir, a l'occasion du concours de français, a eu lieu une soirée à la salle paroissiale. Plusieurs jolis chants et petites pièces furent rendus. Notre inspecteur M. Lucien Laplante était ici à l'occasion. M. M. les Abbés Prieur et Bradley assistaient aussi à cette soirée. Les lauréats des écoles rurales sont M. Descoteaux et Mlle Boileau de River Valley, élèves de Mlle Anita Trahan. Nous leur souhaitons bonne chance jusqu'à Ottawa.

M. Mme Nelson Cholette sont heureux d'annoncer aux parents et amis la naissance d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Cholette de North Bay, grand parents de l'enfant.

A M. et Mme Adolphe Filion est né un garçon baptisé sous les prénoms de Joseph, Michel. Parrain et marraine, M. et Mme D. Thibert, grands parents de l'enfant.

Mme J. Labrosse est revenue de l'hôpital de l'Esturgeon. Nous ui souhaitons un prompt rétablissement. Mmes H. Lamoureux et L. Legault sont à l'hôpital de l'Esturgeon.

Le soldat A. Hurtubise a visité son père, M. E. Hurtubise.

Pharmacie Michaud
Prescriptions remplies avec soin
Remèdes de Famille
Téléphone 4-4266
28 NORD, RUE DURHAM SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 2-0700

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Fédération des coopératives

Les coopérateurs canadiens de langue française ont posé un geste bien inspiré. Sans méconnaitre certains avantages que comportait la fusion avec la "Cooperative Union of Canada" qui leur était proposée, ils ont cru que des intérêts plus élevés s'y opposaient. Et ils ont formé leur propre union ou fédération. Ainsi les faits eux-mêmes contredisent la théorie émise récemment que le succès du gouvernement coopératif, étroitement lié à son unité morale, exige le groupement de tous les coopérateurs sans distinction. Il s'agissait dans la thèse de distinctions religieuses, mais si on admet les distinctions raciales, comment l'argument de l'unité peut-il tenir? La foi des coopérateurs, d'ailleurs, ne doit-elle pas être autant protégée, pour le moins, que leur langue et leurs traditions nationales? Celles-ci ne sont pas plus exposée que celles-là dans ces groupements mixtes. Heureusement que dans notre pays, français est synonyme de catholique et qu'en groupant à part les coopérateurs de langue française, on les groupe par le fait même entre catholiques.

L'ESPIONNAGE SOVIÉTIQUE

L'ambassade russe à Ottawa a cru devoir décommander la réception qu'elle donne chaque année en février. Elle a agi sagement. Nous aurions aimé qu'il en fut ainsi du "Conseil National de l'amitié Canado-soviétique". Mais ses dirigeants n'ont pas la même discrétion. Au lieu de se taire et d'essayer de faire oublier leur bévue, ils s'efforcent de l'excuser, de la justifier même. C'est ainsi que l'un d'eux publiait, le 27 février, un long plaidoyer pro domo. En résumé c'est la défense de l'espionnage russe, l'approbation des vilenies commises contre le Canada par un pays allié dont les représentants recevaient notre hospitalité. "Cet espionnage, écrit-il, pratiqué par tous les pays n'est jamais considéré comme acte inimical (sic), encore moins comme "casus belli"." Peut-on pousser l'aveuglement aussi loin. On a défini le communiste en dehors de la Russie: "un homme prêt à trahir sa patrie au bénéfice d'un pays étranger" Les membres de la "Canadian-Soviet Friendship" sont-ils irréductibles à toute évidence?

LES CARDINAUX ET L'ESPAGNE

Voit-on souvent huit cardinaux réunis à la table d'un ambassadeur étranger? C'est chose pour le moins rare, sinon inouie. A Rome, par exemple, où le fait vient de se produire chez l'ambassadeur d'Espagne, il semble bien d'après les nouvelles, qu'il fut unique. Aucun représentant d'un autre pays, pas plus celui de France que celui d'Angleterre ou des Etats Unis, peut se glorifier d'un tel honneur. Et cependant il s'est trouvé des journalistes de chez nous, inspirés par les agences de gauche et souvent par leurs propres sentiments, pour écrire: "Il n'y en avait que huit!". Seulement cela, vraiment! Comme si tout le Sacré-Collège allait mettre de côté ses affaires, ses engagements, ses fatigues, pour prendre part à un dîner! L'honneur fait à l'Espagne fut grand. Elle le méritait.

POUR L'INTÉGRITE DES PETITES NATIONS

On s'est battu pour que les gros cessent de manger les petits. C'est du moins ce qu'on nous disait pour donner du coeur à l'enrôlement. La Pologne avait été envahie par l'Allemagne: l'humanité civilisée devait se mettre debout comme un seul homme pour défendre le droit contre la force.

Un jour, deux chefs de grandes nations sortent des brumes de l'Atantique, avec l'auréole d'un moise sortant des feux du Sinaï. Moise avait apporté au peuple de Dieu les Tables de la Loi. Eux apportaient au monde la Charte de l'Atlantique. De quoi galvanisé tous les amants de la liberté.

La Charte promettait solennellement:

1. Qu'aucune nation ne devrait plus chercher de changements de territoire qui ne seraient pas en accord avec la volonté clairement exprimée des populations intéressées;
2. Que les droits souverains et le gouvernement libre seraient rendus à ceux qui en avaient été dépoullés par la force.

On s'est battu pour ces principes.

Demandez à la Pologne d'aujourd'hui où est le respect de ses frontières. Demandez-lui ce qu'on a fait de son gouvernement légitime. Mais le violateur en 1939 s'appelait Hitler En 1945, il s'appelle Staline. Contre Hitler, le monde démocratique se levait. Devant Staline, le monde démocratique rend hommage.

Demandez à la Lithuanie, à la Lettonie, à l'Estonie, ce qu'on a fait de leurs frontières et de leur indépendance. Mais le violateur, c'est encore le brigand de Moscou:

Vous leur fites, seigneur,
En les croquant beaucoup
d'honneur.

Demandez à la Bulgarie, à la Roumanie, à la Hongrie, à la Slovaquie, à la Yougoslavie, qui leur impose un genre de gouvernement dont elles n'avaient jamais voulu goûter. Mais c'est toujours Moscou qui prend les devants et s'impose.

Les petites nations sont plus que jamais la pâture des grosses qui les convoitent. Elles n'ont rien à dire. On a bien un organisme des Nations-Unies; mais ce sont les cinq grosses, ou plutôt les trois grosses qui mènent et s'arrogent tous les droits.

Pourvu que les grosses ne touchent qu'aux petites, on les laisse faire. C'est seulement si une grosse donne un coup de dent à une autre grosse, qu'on entend des protestations. Ainsi lorsque la Russie accuse l'Angleterre. Quelle audace! Après que l'Angleterre a eu la complaisance d'abandonner la Pologne à Staline, Moscou ose reprocher à l'Angleterre de maintenir des troupes en Grèce et en Java.

Pour lors, le Lion britannique se révolte et Bevin déclare publiquement:

"Moscou et le communisme sont les plus grands dangers pour le monde".

Pourquoi le Kremlin est-il un danger mondial lorsqu'il donne un coup d'épingle à l'Angleterre, et pas un danger du tout lorsqu'il dévore la Pologne?

Contre la neutralité religieuse

Devant le danger croissant de la neutralité dans les oeuvres, plusieurs évêques de la province de Québec ont cru devoir rappeler la doctrine de l'Eglise sur ce sujet et mettre leurs fidèles en garde. Après les lettres des évêques de Sherbrooke et des Trois-Rivières, vint la récente et opportune mise au point du nouvel archevêque de Rimouski à propos des coopératives: "Qu'on ne croie pas tout sauver en faisant de subtiles distinctions entre la neutralité et la non-confessionnalité des oeuvres On s'apprête par là à faire le jeu de tous les clubs neutres que la franc-maçonnerie a systématiquement distribués parmi nous pour tenter de faire l'éducation sociale de nos adultes dans l'atmosphère de la neutralité et avec un grand respect apparent de toutes les confessions religieuses". Puis ce fut l'important communiqué de S. Em. le cardinal archevêque de Québec que publièrent les journaux. Et voici en date du 1er mars dernier, des directives bien nettes de l'évêque de Valleyfield.

Tous ces documents ne font que reprendre, en y ajoutant les précisions nécessaires, suivant les circonstances et les endroits, la déclaration du Concile plénier de Québec: "A côté des sociétés formellement défendues par l'Eglise, il en existe d'autres sur lesquelles ne pèse pas une pareille condamnation, mais qui doivent êtres tenues pour suspectes par les catholiques. Ce sont toutes les sociétés d'ordre économique ou moral, qui font profession de neutralité religieuse, ouvrent leurs rangs aux hommes de toutes croyances, mettent toutes les religions sur le même pied de complète égalité, et que pour ces motifs on appelle sociétés neutres; elles sont rarement inoffensives et causent presque toujours de graves préjudices aux catholiques qui s'y enrôlent. C'est pourquoi nous jugeons à propos de vous donner ici un solennel avertissement, et de vous répéter ce que Léon XIII disait aux évêques des Etats-Unis: "Il faut fuir ces sociétés suspectes et dangereuses".

Le bien et le mal

Un des hommes les plus considérés aux Etats-Unis, M. Edgar Hoover, n'a pas les mêmes idées que notre trop fameux sous-ministre du Bien-Etre social, M. Chisholm. Il vient d'écrire: "L'enfant n'est pas un pur animal. Dieu lui a donné une âme. L'Etat compte qu'il sera plus tard un bon citoyen. C'est dans ses premières années au foyer qu'il faut lui apprendre à distinguer le bien du mal, à s'orienter vers l'un et à s'écarter de l'autre. Les parents qui agissent ainsi auront droit à la reconnaissance de la nation".

"l'on vise à faire du Canada une nation militariste, munie du service militaire obligatoire même en temps de paix et prête à se jeter dans la fournaise au premier geste émanant de Londres."

—du manifeste de la Ligue d'Action Nationale

Rendez service à un parent, à un ami... Faites-le s'abonner à "l'Ami du Peuple"

De plus en plus on se rend compte de l'influence salutaire et sans cesse grandissante qu'éxerce dans nos paroisses notre journal français, l'Ami du Peuple. Cette feuille absolument indépendante de tous partis est essentiellement dévouée à l'avancement de la cause française, de la cause canadienne, à la sauvegarde de la religion et au progrès social chez nos classes agricoles et ouvrières.

Vous vous devez de prendre une part active à l'élaboration de cet ordre nouveau tant réclamé par les Papes et auquel l'Ami du Peuple travaille avec tant d'ardeur. Cette coopération ne vous coûte pas quatre sous par semaine! Que c'est peu! Et pour cette bagatelle, l'Ami du Peuple chaque semaine vient dans votre foyer vous apporter son message de force et de vérité. Outre que vous aurez travaillé pour votre propre cause et celle des vôtres, vous aurez part au mérite de ceux qui auront aidé à l'établissement d'une aussi grande oeuvre française dans la région.

L'AMI DU PEUPLE EST INTERESSANT:

—Des nouvelles de toutes nos paroisses.

—Une page féminine beaucoup lue et appréciée des dames et des demoiselles.

—Un captivant feuilleton.

—De nombreux articles de fond sur les questions ouvrières, religieuses et sociales.

—Pour nos cultivateurs, une bonne page agricole.

—LA VERITE PARTOUT!

Voulez-vous la VERITE? Voulez-vous connaitre les dessous de la politique canadienne et des évènements mondiaux, lisez les éditoriaux, lisez la Lettre d'Ottawa et la Chronique Internationale d'André Laflèche, commentateur d'expérience, d'une profondeur de vue incomparable et un canadien-français dont le patriotisme est au-dessus de toute critique.

Il est catholique! Il est patriote! Il est indépendant
Il est français! Il dit la vérité! Il est instructif!

Abonnement: 1 an $2.00
6 mois 1.25
3 mois .75

Mettre une croix vis-à-vis le montant envoyé

NOM: _____

ADRESSE: _____

Adressez à l'Ami du Peuple, 82 rue Beech, Sudbury Ontario.

Opposons-nous aux guerres impérialistes

LE CAP BLOMIDON Roman par Alonié de Lestres

Au Cap Blomidon

Roman

par
ALONIÉ de LESTRES

FEUILLETON de
L'AMI DU PEUPLE

—Comme de raison, promet Paul, que l'imminence d'une démarche si grave ne laisse pas d'émouvoir. Je t'en dirai même toute une gigondée de JE VOUS SALUE MARIE, si tu le veux. Et bonne chance, mon vieux Jean! Pourtant prends garde au "joufflu". Tu sais, de cette sorte de monde-là, on n'est jamais sûr. C'est toujours, sans comparaison, sur le goulot.

Jean s'apprête à partir. Paul lui crie encore:

— Monsieur l'intendant, avez-vous vu comme nous en aurons les pommes, cette année? Voyez mon pommier: sans comparaison, c'est comme qui dirait des mouches au plafond... Ah! si le père Bellefleur en avait plus mangé de ces belles pommes, dans son jeune temps penses-tu pas que ça lui aurait adouci le tempérament?...

Jean était déjà parti. Une heure plus tard, il sortait de l'église du Parc du Souvenir, le coeur un peu agité, mais, comme toujours, le courage ferme. Il remonta vers le chalet, arrangeant en chemin dans sa tête le discours que, dans un instant, il irait faire à M. Finlay. Il en discutait, pesait les mots, essayait de prévoir les objections, y préparait des réponses. Sûrement la démarche de son intendant ne causerait pas une petite surprise au maître de Morse Cottage. Un nouvel arrivé, un engagé d'hier, un jeune homme apparemment pauvre lui proposer d'acheter son riche domaine! D'autre part, pensait Jean, la conduite de M. Allan, ivre tous les jours, en ces derniers temps, avait, sans doute, enlevé à son père quelques illusions. Et puisque M. Finlay voulait à tout prix et le plus tôt possible régler ses affaires, il importait de prendre les devants, de prévenir toute autre combinaison.

Jean regarda à sa montre. Neuf heures et demie. C'était l'heure précise où, chaque matin, l'intendant allait prendre les ordres du maître et lui remettre ses rapports. Car, des rapports, M. Finlay en exigeait quotidiennement et assez détaillés. Il aimait se rendre compte, entre autres choses, du produit de son troupeau vacher et de sa basse-cour. Pour les vaches, il lui fallait, jour par jour, un tableau de la traite de chacune. L'intendant avait aussi ordre de dépouiller un certain nombre de journaux et de revues agricoles, puis de signaler les expériences intéressantes, les procédés nouveaux pour l'élevage et la culture des vergers. Jean s'acquittait de sa tâche avec soin. Ses six ans de formation classique lui permettaient de mettre en ses rapports et ses tableaux un ordre, une clarté qui émerveillaient chaque fois M. Finlay.

Ce matin-là, le maître attendait, comme toujours, son intendant en son cabinet de travail. Il achevait de parcourir son courrier. Assis à sa place coutumière, en face de M. Finlay, Jean, pour tromper son attente et réprimer ses nerfs, promena les yeux autour de lui. Il fit, après tant de fois, le tour de ce cabinet trop exigu qu'encombrait un vaste bureau encombré lui-même de journaux, de livres bleus, de dossiers de ferme. Un meuble à fiches où M. Finlay classait depuis quarante ans dossiers et lettres occupait une autre partie de la pièce. Sur l'un des murs, dans un beau cadre en chêne brun, s'étalait un Longfellow, le poète favori de M. Finlay et qu'il appelait volontiers son sosie. En face, sur un autre pan du cabinet, dans un cadre de même bois et de même couleur, se faisaient pendant un Walter Scott et un Joseph Howe, l'orateur légendaire de la Nouvelle-Ecosse. La bibliothèque contenait au plus une centaine de volumes, presque tous ouvrages d'agriculture. Cependant, à portée de la main Jean apercevait l'oeuvre complète de Walter Scott, une superbe édition de l'"Evangéline" de Longfellow et aussi un Haliburton habillé de vieux cuir, comme tout bon néo-écossais de quelque culture se flatte d'en posséder un exemplaire.

De la fenêtre de son cabinet et sans bouger de son fauteuil M. Finlay pouvait embrasser le paysage entier de sa terre et même celui de la Grand'Prée avec le profil du Blomidon. Jean Bérubé qui tenait, ce jour-là, le même horizon sous ses yeux, se livrait, malgré lui à une comparaison douloureuse: l'ancêtre de l'homme en ce moment devant lui n'avait eu, songeait-il, pour s'emparer de ce coin de terre, qu'à y promener un regard de convoitise; lui, le fils du propriétaire légitime, pour rentrer en possession de son bien de famille, il aurait à se donner tant de peine!

Quand il eut fini d'exposer ses rapports et qu'il eut présenté sa liste de paie pour le dernier mois, Jean exposa le cas de deux engagés retenus après l'heure régulière, un soir de besogne pressante, et qui, en conséquence, demandaient un boni:

—Tout à fait juste: ajoutez le boni, dit M. Finlay qui se faisait un orgueil de bien payer son monde.

Alors poussant un profond soupir, il ajouta:

—Hélas! si je n'avais que cette petite affaire à régler!...

Un instant de silence se fit entre les deux hommes; les paupières du vieillard eurent un battement de tristesse.

—Eh bien oui, M. Bérubé, reprit-il, montrant la fenêtre et le paysage de la terre qui s'y encadrait, il y a tout ce domaine qu'il me faut disposer.

Jean sentit le choc d'une grande émotion. Au souvenir de sa prière ardente de tout à l'heure, à l'église du Parc, il se crut soudainement exaucé.

Presque aussitôt le coeur du jeune homme se resserra.

— M. Bérubé, lui demandait le vieillard, signeriez-vous un engagement de dix à quinze ans comme intendant de mes fermes?

Le jeune homme ne put cacher le trouble que lui causait une telle proposition.

— Voici, dit M. Finlay, de son ton le plus accomodant: mon offre n'a rien que de très simple. Allan mettra du temps à reprendre l'air du pays. Je doute même qu'il devienne jamais un bon administrateur. Mais, avec un intendant tel que vous, pour le conseiller, l'assister, je m'en irais tranquille. Allan resterait ici et la succession des Finlay à Morse Cottage serait assurée.

Jean Bérubé ne sut que répondre. Tous ses plans se trouvaient bouleversés. Dans le silence du jeune homme, M. Finlay crut lire un refus. Sur un ton lassé, découragé, il dit:

— Si vous refusez, M. Bérubé, je devrai me résoudre à cette tristesse: chercher un acheteur pour mes biens.

A ces mots, Jean reprit contenance. Les bras croisés pour se donner plus d'assurance:

— M. Finlay, dit-il vivement, avant de faire des propositions à quelque autre, vous plairait-il, si ce n'est pas trop demander, de m'en dire un mot?

M. Finlay ne comprit point tout d'abord.

— A vous? Avez-vous quelque acheteur à me proposer?

—Oui, dit Jean, dont la voix s'était complètement raffermie.

—Puis-je savoir quel serait cet acheteur, monsieur l'intendant?

Jean regarda M. Finlay, droit dans les yeux, prêt à observer le vieillard dans les moindres mouvements de sa figure:

—Moi-même.

M. Finlay se demanda s'il avait bien compris. Ses yeux s'ouvrirent très grand, puis se fermèrent à demi. Sa tête se mit à osciller doucement, pendant qu'il fixait avec une sorte de stupéfaction, le jeune homme qui venait de lui faire une telle réponse. On sait comme il estimait son intendant, quel cas il faisait de sa probité, de sa diligence toujours en éveil, de son esprit méthodique, plein d'ordre. Jamais, depuis vingt ans, la terre des Finlay n'avait donné de si magnifiques rendements. Mais, en vérité, le jeune homme savait-il bien toute l'extravagance de sa prétention? Le vieillard ignorait à vrai dire, le fanatisme ethnique. Comme tous les Anglais des Provinces maritimes, moins infestés d'orangisme que ceux d'Ontario et trop isolés à l'autre bout du pays pour ne pas être condescendants, il avait l'esprit généreux, presque libre de préjugés. Il ne gardait de sa race que la hautaine fierté. Mais cette fierté s'alliait à un amour de la propriété familiale qui s'élevait jusqu'à une sorte de morgue dynastique. En l'âme du vieillard, tout se révoltait à la pensée de vendre la terre des Finlay, propriété anglaise depuis un siècle et demi, à un intendant, hier simple

suite à la page 7

Les faits inconnus de nous tous au numéro "X" rue "Y" Sudbury

"En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait", dit Notre-Seigneur en l'Evangile de St-Mathieu.

Plusieurs chrétiens croient qu'ils obtiendront la récompense du ciel en donnant à l'Eglise, aux pauvres, aux orphelins, aux malades, à quelques jeunes délinquants... Mais cette charité s'applique aussi, il ne faut pas l'oublier, aux vieillards sans famille, qui habitent partout dans des taudis et très souvent en été, en aucune place si ce n'est sur les rues .. N'est-ce pas que les paroles du Christ s'appliquent à tous, jeunes ou vieux?

Nous avons fait une petite enquête pour voir où nos vieillards, les oubliés de tous, hiver. Chose incroyable, nous devons dire qu'ils habitaient sous un toit, —et c'est tout' En un endroit, des Canadiens-français avaient des chambres dans une maison et devaient prendre leurs repas dans une autre, sur une autre rue. La lutte pour la vie les forçait à accepter, sans mot dire, ces incommodités que plusieurs de nous n'oseraient supporter sans élever la voix pour attirer l'attention des polices et du gouvernement. Mais eux, les vieillards, les oubliés de tous, endurent en silence, très péniblement, car ils tiennent à la vie autant que nous... Voici un exemple des souffrances inouies à supporter quotidiennement par eux. Suivons un des habitants de la maison des vieux, rue ..X.. Sudbury...

Il a tempêté toute la nuit au dehors, et ce matin le vent du nord fait encore rage. Notre vieux se lève; l'estomac crie, il faut déjeuner... Un coup d'oeil par la fenêtre.. brr, qu'il doit faire froid ce matin· les vitres sont gelées, la neige pénètre par une fente entraînant avec elle le vent froid! Alors on s'habille le plus chaudement possible et on part... Comme il demeure au deuxième et que l'âge a affaibli les jambes, il prend une quinzaine de minutes pour descendre les vingt marches d'un escalier sombre, usé et très froid. En ouvrant la porte il est presque renversé par un coup de vent, puis, il s'avance à petits pas incertains sur une trace qu'un autre avant lui a réussi à faire, mais cette piste est déjà presque remplie de neige balayée par le vent. Bravement il s'achemine, grelottant de froid; les yeux pleurent, et les larmes gèlent sur la joue ridée ayant que la main tremblante puisse se rendre au visage. Il faut manger, allons, un autre pas! Il glisse, mais grâce à la vieille canne, il parvient avec grand'peine à rétablir son équilibre; et enfin, après trente minutes d'efforts, à demi gelé, les quelques vieilles dents claquants, —on dirait un bonhomme de neige,— il arrive au fond de la cour chez Madame —une brave femme qui fait son possible. Il entre, remarque que deux de ses compagnons de chambre de là-bas n'y sont pas ce matin —trop vieux, — trop froid! Notre homme prend son déjeuner rationné, en plus il se prive d'un peu de nourriture, met ces quelques morceaux dans sa poche, ce sera bon, même si gelé, pour ces deux que les vieilles jambes obligent à jeuner. Notre bon samaritain, l'estomac à moitié plein, reprend le chemin de retour, bravant de nouveau la tempête qui s'est a peine apaisée. Ce trajet doit être accompli trois fois par jour: matin, midi, et soir, par une dizaine de jeunes hommes qui ont eu le malheur de devenir vieux, qui ont perdu leurs familles et qui veulent suivre le chemin que Dieu leur a tracé.

Ceci, mes chers amis se passe dans notre belle ville de Sudbury: "la ville des Champions (Home of Champions) du Carnaval d'hiver" — mais ces champions de la vie sont oubliés, délaissés, abandonnés et mis à l'écart parce qu'ils sont vieux et qu'ils ne font plus de bruit.

On se rappelle qu'aux dernières élections municipales, on a voté la jolie somme de $30,000 pour une maison d'amusement pour nos vétérans! Ne pourrait-on en donner le tiers pour une oeuvre de charité qui serait pour des vétérans des anciennes guerres et des vétérans de la vie.

Il ya une autre de ces supposées maisons de vieillards dans le Donovan et c'est presque aussi malpropre, sinon pire! Nous ne donnerons pas d'explication ni d'exemple, mais il faut dire que c'est regrettable et pitoyable de constater ce qui se passe dans notre ville si hospitalière!

—suite à la page 6—

"Fondé tout entier sur les abus du capitalisme et sur leur exploitation démagogique en vue de déclancher la révolution intérieure, le communisme en lui-même n'engendrera vraisemblablement pas une prise d'armes officielle de la Russie contre les nations capitalistes' En tant que communiste, la Russie ne fera donc pas la guerre. Elle en suscitera sans doute ici et là, comme elle en a suscité en 1939 par son alliance avec l'Allemagne, parce qu'elle sait fort bien que toute guerre viendrait ajouter aux désordres du monde capitaliste et du récent conflit, et servirait admirablement les fins du communisme. Déclancher la guerre à la Russie pour contrecarrer son action en ce sens serait en définitive tomber dans son jeu. Toutes les destructions, tous les désordres économiques et sociaux qui sortiraient d'une telle guerre, dont l'issue serait encore plus imprévisible et plus douteuse que celle dont nous sortons, fourniraient au communisme exactement le terrain qu'il lui faut pour se développer."

—du manifeste de la Ligue d'Action Nationale

AVEZ-VOUS des RATS?
Si oui, employez le "RA-CHA-CÉ"
Garanti ou argent remis
$1.00 le gros paquet
O. LEDUC 74, rue Beech

Tous des livres intéressants

HISTOIRE

Napoléon —Montgon	$1.25
Louis XIV — "	1.25
Henri de Guise — Montgon	$1.25
Papineau —	1.25
Richelieu — Batty	1.25
Cléopâtre — "	1.25
La France, la Guerre et la Paix —Maulnier	1.25
Découverte de la Russie —Massis	1.25
Mayerling — Anet	1.25
Talleyrand —Fleury	1.25
La Réponse de la Race — Lambert Closse (catéchisme national des Canadiens-français)	1.25
La Fortune de la France —Bainville	1.50
Les Grandes Crises de l'histoire de France —Lacour-Gayet	1.50
L'Oeuvre de la Troisième République	1.50
Les Nouvelles Hébrides	1.50
Le Duc et la Duchesse d'Aiguson	1.50
Histoire de la Russie — Chamfon	1.75
Créance morale de la France —Rougier	1.75
Montcalm et ses Historiens — Robitaille —	$1.00

OEUVRES HISTORIQUES DE L'ABBE GROULX

Notre Maitre le Passé (3 vol. à $1.25)	
Première série	
Deuxième série	
Troisième série	
La Découverte du Canada	$1.00
L'Enseignement français au Canada (2 vol. à $1.50)	
1. Dans le Québec	
2. Les écoles des minorités	
La Naissance d'une Race — Groulx	1.00

Prix divers

Mgr Ignace Bourget — Langevin	.75
Joseph Fouché — Sweig	2.00
Histoire Sainte — Daniel Rops	3.00
Marie Stuart — "	3.00
Mgr Laflèche et son temps —Rumilly	2.25
Histoire du Canada pour Tous (2 vol.)—Bruchési	2.50
L'Enseignement français au Canada (2 vol.)—Groulx	$3.00
Iberville le Conquérant —Frégault	3.00
La Ste Bible — Crampon	6.50
La Fédération Française —De la Roche	4.00
L'Appel de la Race — A. de Lestres — (roman)	$1.00

LISEZ LES OEUVRES DE FRANCOIS HERTEL

Pour un Ordre Personnaliste	$1.25
Nous ferons l'Avenir	.75
Leur Inquiétude	$1.25
Mondes Chimériques	$1.25
Anatole Laplante, curieux homme	$1.25
Le Beau Risque	.75
Strophes et Catastrophes	.75
Cosmos	$1.00

NOMBRE D'AUTRES VOLUMES A PRIX POPULAIRES

ROMANS A $1.25

Le Grand Meaulnes	Alain Fournier
Magnificat	René Bazin
Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre	Octave Feuillet
Le Sens de la Mort	Paul Bourget
La Pierre d'Horeb	Georges Duhamel
Un Divorce	Paul Bourget
Martine Juillet	Benoit
Thérèse Desqueyroux	F. Mauriac
Le Fleuve de Feu	"
Le Désert de l'Amour	"
Rathael	Lamartine
Colomba	Mérimée
Le Désert de Gobi	Benoit
Blanche	Vincent
La Princesse de Clèves — Mme de La Fayette —	
Paul et Virginie — Bernardin de St-Pierre —	
César Birotteau — Honoré de Balzac —	

LA LIBRAIRIE LOISIRS

82, rue Beech Tél. 3-0700 Sudbury, Ont.

Opposons-nous aux guerres impérialistes

Décès de Mme Victoria Labrosse

Mme Victoria Labrosse décédait à sa demeure à 563 rue Notre Dame après une maladie de deux mois. Elle laisse dans le deuil outre son époux, 4 fils, Armand, Paul, Henri et Martial, de Sudbury; trois filles, Mmes J. Pellerin, Béatrice, de Sudbury; A.J. Leblanc, Gloria, de Regina et E. Richer, Marie-Berthe, d'Ottawa. Elle laisse aussi deux frères, Jos et André, de Montréal, et 4 soeurs, Mmes J. Barron et J. Gratton de Montréal, D. Ouimet et E. Lalonde, de Chûte-à-Blondeau.

Mme Labrosse, —Victoria Desjardins,— est née à Chûte-à-Blondeau en 1887. Peu après son mariage à M. Pierre Labrosse, le couple alla demeurer à Marcelin, Sask. pour 30 ans. Ils vinrent demeurer à Sudbury en 1937.

La dépouille mortelle fut exposée aux salons funéraires Ducharme et le service fut chanté dans l'église Ste-Anne par le R. P. H. Lalonde, s.j., du Collège du Sacré-Coeur, cousin de la défunte. Les porteurs étaient MM. Georges Tittley, J.E. Lacourcière, J.-B. Henri, A. Desjardins, Emile Blais et R. Guillette.

Parmi les gens de l'extérieur, on remarquait L. Dagenais, un neveu de Chûte-à-Blondeau: Mme S. St-Jean, une nièce, de Montréal, et M. E. Richer, gendre, d'Ottawa

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

La question Espagnole

Un groupe d'avocats catholiques de New York a exprimé son mécontentement de l'attitude du "Département d'Etat" envers l'Espagne. Ils lui reprochent de se laisser guider par l'Union soviétique et proteste énergiquement dans une lettre au président Truman "Le seul vrai grief, disent-ils, qu'ont les inspirateurs de cette politique contre le général Franco, c'est sa victoire sur l'athéisme totalitaire. Il en a préservé son pays. Vaincue une première fois, la Russie veut se reprendre et fomenter de nouveau une révolution sanglante. L'Espagne a été durant des siècles le bastion de la culture chrétienne. Il ne faut pas qu'elle devienne une autre Pologne, dépouillée de ses valeurs spirituelles. La conscience chrétienne demande qu'on laisse la destinée de l'Espagne entre les mains des Espagnols."

Des protestations se sont aussi élevées aux Etats Unis contre une résolution de la Fédération Américaine du Travail demandant à l'Etat d'accorder une reconnaissance officielle au gouvernement espagnol en exil: "C'est une honte que la F.A.T. appuie un gouvernement qui lorsqu'il était au pouvoir a foulé aux pieds les les droits les plus sacrés et la liberté même du travail".

LES FAITS INCONNUS

—suite à la page 5—

Alors, au nom du Christ et de nos frères, les vieillards de ces taudis et d'ailleurs, nous lançons un appel auprès des citoyens de Sudbury, des futurs vieillards, des gens charitables, des vrais chrétiens... auprès des associations, ligues, sociétés, confréries, etc.. A l'exécutif de chacune de ces oeuvres de bien, nous les encourageons à discuter cette question, en conseil privé et général, pour obtenir des idées et des plans, même de nommer des délégués ou représentants à une réunion spéciale qui serait appelée par le président de la Ligue du Sacré-Coeur ou la présidente des Femmes de la Fédération. Aussi, nous attirons l'attention de nos curés, des aumôniers de ces oeuvres. Nous avons un orphelinat pour nos petits, un Club pour nos jeunes, ayons notre hospice pour nos vieillards.

Il y a à Bordeaux, près de Montréal, une congrégation de Frères Hospitaliers de St-Jean de Dieu qui ne s'occupent que des vieillards, on pourrait les inviter à venir prendre soin des nôtres. Ou bien avoir un aumônier pour l'âme, un médecin charitable pour le corps, des gens charitables pour prendre soin du ménage et pour les distraire quelque peu. Donnons-leur un toit bien entretenu et propre, des agréments et passetemps appropriés, en un mot: un asile sûr.

Cette oeuvre serait magnifique, immense, spécialement charitable! En tant que catholiques, nous devons nous en occuper, sans cela nous sommes comme les pharisiens, car on ne s'occupe que de ce qui nous plait, que d'une partie de l'humanité souffrante. Notre-Seigneur appelle dans son ciel les jeunes comme les vieux! Sur terre, le Christ caressait les enfants et guérissait les vieux...!

Qui entreprendra de soigner, d'entretenir et de sauver les âmes de ces vieillards?? A vous, mesdames! A vous, messieurs! "La charité au nom du Christ, s'il vous plait?" vous crient ces vieux. "Qui nous donnera un domicile respectable et qui nous aidera à atteindre le ciel saintement?"

A vous la réponse...!

Aimé Lapalme.

"Ce serait, en effet, une étrange aberration sur la portée de l'idée communiste que de croire qu'une défaite, d'ailleurs fort hypothétique, de la Russie communiste en arrêterait le progrès. Le communisme ne sera pas vaincu par la guerre, parce que la guerre est le moyen le plus propice à sa propension; il sera vaincu par de justes réformes sociales et morales entreprises à temps dans l'esprit des encycliques et dans une atmosphère de paix... l'obtention de celle-ci fût-elle un peu coûteuse pour le prestige de certaines grandes puissances impériales."

—du manifeste de la Ligue d'Action Nationale

Sommaires de "Relations"

Mars 1946

EDITORIAUX ....
Notre affaire d'espionnage.— La redistribution des sièges électoraux. — Responsabilités chrétiennes. —Enfance pauvre ou abandonnée.

ARTICLES....
Où trouver notre Constitution? -Louis C. de Léry. Où va Terre-Neuve? -Helena M. Frecker. —Les produits forestiers secondaires - Joseph Risi. —General Education in a Free Society - Maurice Lebel.

COMMENTAIRES....
Quelle est la langue du Canada?—La psychologie soviétique.—Un appel déchirant de la zone d'occupation soviétique.—La démission du général. —Le moyen vraiment efficace.

AU FIL DU MOIS...
Nos dignitaires.—Du constructif.— Vivre chez soi.— Joli changement.— L'Eglise et les Jeux.— Trop d'excitants.

CHRONIQUES
L'Oeuvre du Service familial - Alfred Laplante, c.s.c.
Bilinguisme pour d'autres — Alexandre Dugré. —Un chant d'enfants pendant la guerre - Anne de Mishaegen.
Le Canada et le Saint-Siège - Joseph-H. Ledit.
Carême d'hier et d'aujourd'hui - René Girard.

CORRESPONDANCE...
Omission regrettable - Ernest Robitaille. —Ces manuels français - Louis-A. Bélisle.
Urbanisme et famille - Un urbaniste.

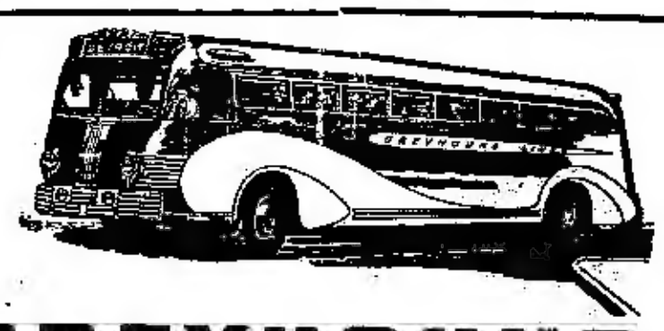
LIVRES RECENTS....
Le Christ notre Roi— Initiation à la science politique — Les Ukrainiens catholiques du rit grec-ruthène au Canada — Histoire de la province de Québec — Escogidas historietas y Leyendas par grandes y chicos —Para ser Santos y Apostoles —Secundo Congreso Nacional del Apostolado de la Oracion y de la Cruzada Eucaristica— La Vie paroissiale et l'Action catholique.

EN TROIS MOTS

"RELATIONS"
1961, rue Rachel est, Montréal. L'abonnement: $2.00; Le numéro: 25 sous.
En vente à la Librairie Loisirs, 82 rue Beech, Sudbury.

Partialité des agences de presse

Un de nos évêques dénonçait récemment les mensonges des agences de presse internationales en faveur des régimes de gauche. Presque tous les jours nous pourrions relever des exemples de cette partialité. Ainsi tout récemment un de nos journaux publiait une longue dépêche, tout à l'éloge de l'administration et de l'armée russes en Allemagne. Or le même jour paraissait en première page, dans le Catholic News de New York, sous la plume de son envoyé spécial, un récit détaillé "du régime de violence, de mort, de famine, de meurtres, de rapines que l'armée d'occupation soviétique a instauré en territoire allemand".



GREYHOUND

veut dire économie...!

PRIX REDUITS DE SUDBURY

A	Simple	Retour
NORTH BAY	$ 2.10	$ 3.80
SAULT STE MARIE	5.00	9.00
ESPANOLA	1.20	2.20
BLIND RIVER	2.75	4.95
THESSALON	3.60	6.50
TORONTO	8.20	14.80
OTTAWA	7.30	13.20
MONTREAL	9.90	17.85
LONDON	10.95	19.75
HAMILTON	9.20	16.60
WINDSOR	18.30	34.00
SARNIA	12.50	23.50
DETROIT	12.80	23.05
CHICAGO	14.15	25.50
DULUTH	14.00	25.20
MINNEAPOLIS	15.10	27.20
WINNIPEG	23.25	40.85
VANCOUVER	44.80	80.65
EDMONTON	39.50	71.10
CALGARY	38.40	69.15
SEATTLE	44.80	80.55

Tout passage sujet à la taxe du gouvernement.

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT
9 RUE CEDAR TEL. 7-7151

GREYHOUND

FEU DE $10,000.00

25%

DE RÉDUCTION

Manteaux et costumes pour dames
Habits et paletots pour hommes
Gilets, style Sports
Quelques pantalons
Tweeds et lainages à la verge

La Cie des Tailleurs GAREAU

Édifice HOTEL FRONTENAC, rue Beech
vis-à-vis l'église Ste-Anne

Tél. 5-5461

Le local actuel n'est que temporaire et nous sommes très à l'étroit pour étaler toute notre marchandise — Nous installons de nouvelles marchandises quotidiennement, donc venez souvent et profitez des aubaines actuelles

Admirons Franco, sauveur de l'Espagne Catholique

Nouvelles Éditions de Delly

— Une misère dorée.
— Le Roi de Kidji —tome 1 de Le Secret de la Sarrasine.—
— Elfrida Norsten —tome 2 de Le Secret de la Sarrasine—.
— Sous le Masque —tome 1 de Le Maître du Silence—.
— Le Secret du Kou-kou-noor —tome 2 de Le Maître du Silence—.

Ces volumes sont $1.00 et $1.25

LIBRAIRIE "LOISIRS"
82 RUE BEECH SUDBURY

"A cet égard, Nous tenons a proclamer bien haut que la législation scolaire de la plupart des provinces Nous semble appeler de profonds redressements, à l'endroit surtout de l'élément catholique et de l'élément français, si l'on veut qu'elle reflète vraiment l'esprit d'entente cordiale qui a présidé à la constitution canadienne. Aussi longtemps, en effet, que les inégalités flagrantes qui subsistent, sur ce terrain, entre le traitement qu'accorde la Province de Québec à ses minorités religieuses et ethniques d'une part, et celui que leur imposent les autres provinces d'autre part, il Nous paraît vain de parler d'égalité de sacrifices, vain aussi d'espérer voir régner chez-nous cette confiance mutuelle indispensable à la paix et à la prospérité publiques".

—Du Conseil national de l'Episcopat canadien, déclaration du 18 janvier 1945, signée par huit prélats de langue anglaise et six de langue française—au sujet de la législation scolaire-

1945
Calendrier du mois de
MARS

1	Vendredi	S. Aubin, évêque et conf.
2	Samedi	S. Simplice, pape et conf.
3	DIMAN.	QUINQUAGES. Ste Cunégonde, v.
4	Lundi	S. Casimir, conf.
5	Mardi	S. Théophile, év. et conf.
6	Mercredi	LES Cendres. Ste Colette, vierge.
7	Jeudi	S. Thomas d'Aquin, conf. et doct.
8	Vendredi	S. Jean de Dieu, conf.
9	Samedi	Ste Françoise Romaine, vierge.
10	DIMAN.	I CAREME. Les 40 mart. de Sébaste.
11	Lundi	S. Euloge, martyr.
12	Mardi	S. Grégoire le Grand, pape et doct.
13	Mercredi	4 Temps. Ste Euphrasie, vierge.
14	Jeudi	Ste Clémentine, vierge.
15	Vendredi	4 Temps. S. Clém. Haufbauer, conf.
16	Samedi	4 Temps. Ste Julienne, martyre.
17	DIMAN.	II CAREME. S. Patrice, év. et conf.
18	Lundi	S. Cyrille de Jérusal., év. conf. doct.
19	Mardi	S. JOSEPH.
20	Mercredi	S. Cuthbert, év. et conf.
21	Jeudi	S. Benoit, abbé.
22	Vendredi	Ste Catherine de Suède, veuve.
23	Samedi	S. Victorin, martyr.
24	DIMAN.	III CAREME. S. Gabriel, archange.
25	Lundi	Annonciation de la B. V. Marie.
26	Mardi	S. Ludger, évêque.
27	Mercredi	S. Jean Damascène, conf. et doct.
28	Jeudi	S. Jean de Capistran, conf.
29	Vendredi	S. Aurélien, martyr.
30	Samedi	S. Jean Climaque, abbé.
31	DIMAN.	IV CAREME. Ste Cornélie, martyre.

Coupons de rationnement du consommateur

14 Coupon de viande 28

21 Coupon de sucre S3, S4
Coupons de beurre R4
Coupon de viande 29

28 Coupon de viande 30

LE CAP BLONDON

domestique de son voisin. De nouveau, très fixement, il regarda le jeune homme, puis, avec une douceur contrainte:
—Savez-vous ce que vous demandez là, M. Bérubé?

—Je crois le savoir, répondit Jean, avec politesse mais avec fermeté.

—Savez-vous que mes terres, M. Bérubé, ne peuvent appartenir qu'à un homme riche? Que tout ce domaine vaut vingt-cinq mille piastres pour le moins?

Jean ne broncha pas.

—Je le sais M. Finlay.

—Mais alors?

—Voici, et, peut-être aurais-je dû vous le dire plus tôt, j'ai un héritage que je puis tout de suite engager. En plus, j'ai dessein, puisque cela vous convient, de demeurer encore à votre service, non pas dix à quinze ans, mais quatre à cinq ans. Après quoi je pourrais vous verser une première somme.

—Quelle somme? demanda M. Finlay, de plus en plus intrigué.

Jean hésita quelque peu;
—Dix-huit à vingt mille piastres.

Puis, profitant de la stupéfaction de son interlocuteur:
—J'ai pensé que, sans doute, votre générosité m'accorderait un peu de délai pour le reste.

M. Finlay ne se tenait plus d'étonnement. En son fauteuil, il devint rigide comme une statue. Toutes sortes de questions plus chargées d'énigmes les unes que les autres harcelé en avant pour observer de plus près le jeune homme:

—Mais si vous êtes si riche, M. Bérubé, pourquoi êtes-vous ici? Pourquoi vous être fait le domestique de mon voisin, puis mon intendant?

—Parce que j'aime le travail de la terre, répondit Jean qui baissa les yeux, sentant l'insuffisance de sa réponse.

M. Finlay lui répliquait promptement:
—Mais ce travail, pourquoi venir le chercher si loin? Les belles terres ne manquent pas dans le Québec. La bonne main-d'oeuvre y est recherchée.

Le dialogue prenait une tournure embarrassante.

—Comptez avec ma jeunesse, le goût de l'aventure, répondit Jean.

Puis, levant des yeux où passait une flamme:
—M. Finlay, j'aime beaucoup ce pays. Et cette terre, vous ne sauriez croire comme je l'aime, combien déjà je m'y sens attaché.

M. Finlay regarda vers la fenêtre

—Vous l'aimez, dit-il avec tristesse; mais comment donc l'aimeriez-vous, M. Bérubé, si c'était la terre de vos pères depuis cent cinquante ans?

—Je ne l'aimerais pas davantage, répondit Jean, dont le coeur vibrait à se fendre.

—A SUIVRE—

suite de la page 4

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Vente et Service des Annonces modernes "Neon Electric"
Pancartes, Affiches, Bannières, Lettrage sur camions,
Lettres de bois découpées
Artiste commercial dans la Peinture à l'huile
TEL. : 7-7910 241 RUE LOUIS, Sudbury

Quand votre Montre a besoin de
REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 8-0611

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Acme Radio Shop
On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre
GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX
27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
TEL. 7-7561 185 RUE LORNE

Songeons que notre pays pourrait être libre comme l'Irlande

Page d'Agriculture

Rédigée avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales

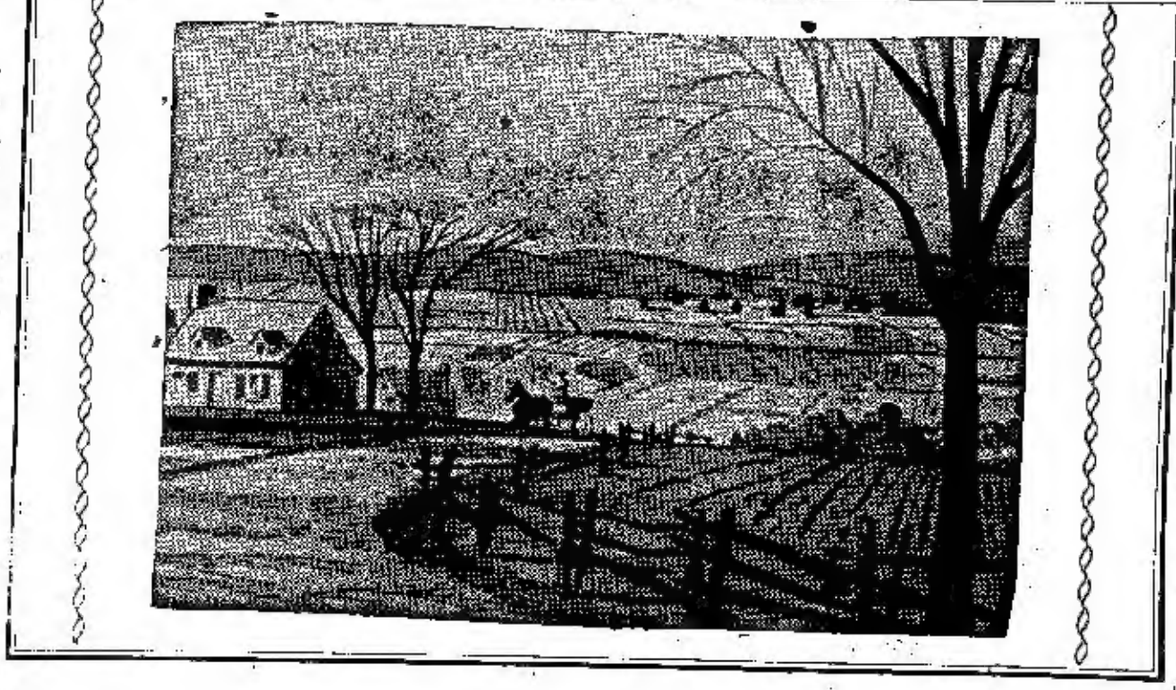
Problèmes de l'industrie du bacon

Au cours l'une analyse, publiée dans le numéro de février de l'Economiste agricole, des développements de l'industrie de la production et du commerce de la viande au Canada, pendant la guerre, H. K. Leckie dit que la grande expansion de l'industrie animale au Canada pour répondre aux demandes de la guerre fait naturellement surgir la question suivante: "Que nous réserve l'avenir". Faut-il que la production retombe à son volume d'avant-guerre [illegible] nous espérer [illegible] partie de c[illegible]

Ce sont là, dit M. Leckie, des questions d'intérêt primordial pour toute l'industrie animale. Si l'on considère l'avenir possible de l'industrie du porc à bacon, on ne voit pas encore au juste combien de bacon le Canada pourra exporter après la guerre; on a proposé un chiffre de 450 millions de livres. En ce qui concerne les approvisionnements la production porcine qui peut être maintenue est sujette à un certain nombre de facteurs, notamment l'offre et le prix des grains fourragers, le plus ou moins d'attrait des produits concurrentiels et enfin l'opinion des cultivateurs en général sur les prévisions de cet élevage.

Au point de vue de la demande, il est probable que le Royaume-Uni sera toujours notre principal marché d'exportation pour le bacon canadien, mais la quantité que le Royaume-Uni peut-être en mesure d'accepter dépendra de son propre programme de production, des occasions de commerce réciproque et de plusieurs autres circonstances. Ce qui est bien sûr c'est que le Canada devra affronter la concurrence d'autres pays sur le marché anglais.

Un fait a été clairement démontré en temps de guerre, c'est que le Canada peut produire et préparer une grande quantité de flèches Wiltshire de bonne qualité, à condition que l'offre de grains fourragers soit suffisant, et que la marge de profit sur ces grains soit assez élevée. Pour que le bacon canadien retienne une place importante sur le marché du monde, le maintien d'un bon équilibre entre les industries du bétail et de la culture du grain est essentiel. Il faudra peut-être, pour assurer cet équilibre, que le cultivateur fasse bénéficier le producteur de porcs de quelques uns des profits résultant du machinisme, en lui offrant le grain à prix plus bas, ce qui permettrait d'abaisser les frais de production du porc. En ces deux dernières années le producteur de grain a profité de l'emploi des machines plus que n'a fait le producteur de bestiaux.



On recommande aux cultivateurs de prendre des dispositions dès maintenant pour se procurer de la main-d'œuvre

Comme il sera sans doute encore difficile pour les cultivateurs de se procurer de l'aide expérimentée cette année à cause de l'activité croissante des autres industries du temps de paix, l'Honorable Humphrey Mitchell, Ministre du Travail, recommande à tous les cultivateurs, où qu'ils soient au Canada, de faire connaître immédiatement leurs besoins de main-d'oeuvre au bureau local le plus proche du service national d'embauchage ou au service agricol le plus proche. En indiquant les détails de leurs besoins à ces agences locales les cultivateurs rendront un grand service au Ministère du travail, au Service d'emploiement national ainsi qu'à eux-mêmes.

Le Ministre du travail a écrit dernièrement à tous les cultivateurs pour leur dire qu'il est à craindre que les travailleurs agricoles expérimentés ne soient encore rares cette saison, comme ils l'étaient pendant la guerre. Il recommande aux cultivateurs de prendre d'aide qui peut se présenter dès maintenant car s'ils peuvent augmenter le nombre de leurs travailleurs en hiver, le besoin d'aide ne sera pas aussi grand pendant les mois du printemps et de l'été. Ils auront beaucoup plus de chance d'avoir des aides habiles et réguliers, bien au courant des travaux de la ferme, au moment où ils auront le plus grand besoin de travailleurs.

Le dimanche de la Ligue du Sacré-Cœur

—suite de la semaine dernière—

La deuxième causerie était confiée à M. Roméo Dignard. Il présenta avec netteté et sincérité l'oeuvre de la caisse populaire, sa définition, ses buts, la qualité des membres qu'elle sollicite; les parts sociales qui lient ces membres à leur institution, la nature des prêts et intérêts; il développa principalement le mécanisme de la gestion des caisses et expliqua la nature des trois commissions qui gèrent les caisses: le conseil d'administration, la commission de crédit et le conseil de surveillance. Il conclut à la nécessité des caisses populaires, à l'importance de les développer et de les propager.

M. René Fredette avait en vue dans la troisième causerie de nous faire connaître les réalisations actuelles de la caisse populaire Ste-Anne et des cercles d'étude. Son intention était de créer de la confiance chez les Ligueurs et de les engager à devenir les membres de la caisse populaire. Ainsi, on fit connaissance avec les principaux officiers des diverses commissions; on apprit la compétence et la fidélité du gérant de la caisse, M. E. Adam; on eut la conviction que l'oeuvre serait constante, parce qu'elle s'appuie sur les cercles d'étude. Rien de plus impressionnant que de pénétrer dans la vie intime l'une réunion du cercle d'étude de la rue Verchères, sous la direction de M. Lamothe. On y étudia la famille; les relations charitables entre l'époux et l'épouse; la confiance des enfants envers les parents. Quand les familles seront meilleures, elles travailleront avec plus d'intelligence et de coeur à l'oeuvre salutaire de la coopération économique.

M. Georges Tittley, président de la Ligue et gérant de la Banque Canadienne Nationale de Sudbury, se dit enchanté de la réunion et apporta une adhésion entière à l'oeuvre des caisses populaires et à la propagation de l'éducation des adultes. Remercions le Sacré-Coeur qui nous a donné de si admirables ligueurs et qui leur inspire de consacrer leur énergie au relèvement économique et culturel de notre peuple.

Les porcs au Canada

D'après le dénombrement de décembre 1945, le nombre de porcs qui se trouvait au Canada à cette date était de 5,853,100 contre 7,646,800 en décembre 1944, une diminution de 23.5 p.c. On prévoit que cette tendance à la diminution, qui a commencé au printemps de 1944, se continuera pendant le premier semestre de 1946. En se basant sur le nombre de truies fécondées on prévoit que la production printanière de porcs en 1946 sera de quelque 9 p.c. plus faible que celle de l'année précédente. La diminution prévue se produira presque exclusivement dans les Provinces des Prairies, mais il y aura aussi une légère diminution dans les Maritimes. L'Ontario a repris le premier rang parmi les provinces pour la production des porcs et compte obtenir plus le 12 p.c. de plus de porcs ce printemps que l'année dernière. Dans la province de Québec l'augmentation prévue est de 8.5 p.c.

Les rapports sur la production des porcs en l'automne de 1945 révèlent une réduction d'environ 19 p.c. pour l'ensemble du Canada. Il y a une diminution dans toutes les provinces; la plus grande était dans les provinces des Prairies, la plus faible, un peu moins de 6 p.c. dans la province de Québec. Dans l'Ontario elle a été de 7.3 p.c.

La production du fromage augmente

On estime que la production de fromage Cheddar au Canada s'est chiffré par 184,451,829 livres en 1945, en augmentation de 2.5 p.c. sur celle de 1944. La production de beurre de beurrerie est estimée à 293,541,341 livres, en diminution de 1.8 p.c. sur 1944 tandis que la production de crème glacée, à 16,431,448 gallons, a diminué de 7 pour cent.

On prévoit une vive demande de produits agricoles

Les raisons principales sur lesquelles on se base pour prédire une grande demande de sont, en premier lieu, la grande quantité nécessaire pour produits agricoles en 1946 l'exportation et le secours, et en deuxième lieu, le gros pouvoir d'achat de la population civile.

ON
demande à acheter
BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS (TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES
PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS
Conrad Loiselle
33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 3-1284

LIVRAISON A DOMICILE
EPICERIE
BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de
VIANDES, FRUITS
ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

Tous, SOYONS UNIS

Canada

ombrement de
le nombre de
vait au Cana-
était de 5,853,
800 en décem-
diminution de
voit que cette
inution, qui a
printemps de
ra pendant le
de 1946. En
nombre de
on prévoit
printanière
sera de quel-
ble que celle
nte. La dimi-
roduira pres-
nt dans les
rairies, mais
légère dimi-
Maritimes.
s le premier
ovinces pour
s porcs et
us le 12 p.c.
e printemps
re. Dans la
c l'augmen-
le 8.5 p.c.
la produc-
'automne de
réduction
our l'ensem-
a une dimi-
les provin-
était dans
Prairies, la
moins de 6
ce de Qué-
elle a été

du
ugmente
production
au Cana-
184,451,829
augmenta-
lle de 1944.
beurre de
ée à 293,
inution de
dis que la
glacée, à
a diminué

vive

es
pales sur
pour pré-
nande de
la gran-
ire pour
en 1946
cours, et
gros pou-
opulation

MICILE
E
N
ne ligne
rs
Dame
S

Chronique Collégiale

La vie collégiale continue son existence malgré toutes les crises extérieures. On y trouve même une activité débordante qui coïncide avec la venue du printemps. Voici donc quelques extraits de notre journal:

Le mardi gras fut fêté grandement. Congé pour tous. Durant l'avant-midi les équipes de gouret évoluèrent sur la glace. "Le Grand Elan", production très goûtée de France-Film, fut tourné une deuxième fois au salon des Philosophes. Même, il y en avait qui affirmaient que c'était la première du genre présentée au Collège. Après dîner, on se dirigea vers le "Grand".

Jeudi dernier, le 7, c'était la fête de St-Thomas d'Acquin, patron des philisophes. Nos ainés profitèrent de l'aubaine et, après le lever tardif, se rendirent à la chapelle pour une grand'messe célébrée par le Père Demers. Le soir, souper philosophique pour les intéressés. Malgré le carême, l'appétit ne faisait pas défaut. On retrouvait même chez quelques uns des estomacs de Pantagruel et de Gargantua. Je ne veux pas parler de notre "grand" Bénéteau.

Mercredi le 6, le Collège rencontrait Copper Cliff pour la finale interscolaire. Après vingt minutes de jeu supplémentaire, nos adversaires l'emportèrent 4-3. Bourassa manqua de s'assommer en fonçant sur le gros "défence" de la High. Heureusement qu'il pourra se remettre de cette accolade imprévue en buvant sa bouteille de lait au biberon. Tout compte fait, nos athlètes ne perdirent que par un caprice du sort. Nous vaincrons l'an prochain!

Les finales entre les différentes équipes ont eu lieu dernièrement. Dans la ligue de classe, les Philos défirent les Humanistes. Ces derniers acceptèrent stoiquement leur défaite et se consolèrent en disant qu'ils n'étaient tout de même pas des "finissants".

Un mot de félicitation ne serait pas de trop au R. P. Leclaire pour son beau travail comme modérateur sportif. Il dirigea le Grand Club et forma des équipes de réelle valeur parmi les élèves. Ainsi, grâce au dévouement ininterrompu du P. Leclaire, chacun a pu jouir d'un hiver florissant dans le domaine du gouret.

Les Philos inauguraient la semaine dernière le grand concours anticommuniste dans le collège. Les classes de Versification à la Philosophie peuvent y participer sans frais Quelques disciples d'Aristote nous promettent des thèses irréfutables.

Le R. P. Robert Bernier, professeur à l'Université de Montréal, et rédacteur à "Relations", adressait la parole à des jeunes à l'hôtel Frontenac, dimanche dernier. Le cours universitaire y assistait. Chacun revint enthousiasmé des directives que le grand professeur nous avait données. Les rhétoriciens y trouvèrent, paraît-il, une satisfaction esthétique, d'ailleur ressentie par tout le monde. Nos grands députés comme André Lécuyer, Maurice et Yvon Gauthier, et plusieurs autres se promettent d'imiter l'éminent sociologue.

Votre chroniqueur pourrait vous parler indéfiniment des milles petits incidents qui constituent la richesse même de notre vie collégiale. Je me suis contenté pour cette fois-ci de ne vous livrer que les gros secrets! Au revoir donc jusqu'à la semaine prochaine et pour faire usage d'une finale propre à M. Grandet, de Balzac, et chère à Henri Lemieux, "je vous prête le bonjour".

LETTRE D'OTTAWA

— suite de la 1ère page —

Si nos compatriotes de langue anglaise ne faisaient intervenir, en l'occurence, des arguments d'ordre sentimental ou raciste, ils seraient les premiers à condamner l'entente anglo-canadienne. "Le Canada", quotidien libéral de Montréal, a eu ce mot de commentaire: "Le prêt au Royaume-Uni est une bonne affaire". M. Anthony Eden, ancien secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne et chef parlementaire de l'Opposition en l'absence de M. Winston Churchill, a été beaucoup plus modéré. Il a déclaré au Parlement de Westminster: "Comme nous avons pu nous en rendre compte jusqu'ici, l'entente semble satisfaisante. Elle nous apporte immédiatement des avantages évidents et, en dernier ressort, elle sera aussi profitable au Canada". En dernier ressort, peut-être. A moins que la situation internationale ne vienne mêler les cartes et que l'Angleterre ne trouve plus avantageux de commercer avec d'autres qu'avec nous. En tout cas, la formule de M. Eden me parait plus prudente que celle du "Canada". Il est vrai que M. Eden a l'habitude de parler en maître, alors que "Le Canada" a elle de parler en serviteur.

Bien que l'on affirme que la plus grande partie de nos avances sera dépensée au Canada, je vois dans ce prêt formidable un autre geste de colonialisme. Les Etats-Unis sont plus mesurés que nous et plus prudents. Il ne faut pas oublier que nous faisons ce prêt à un pays qui, dès la fin des hostilités, a interdit toutes nos exportations dont il n'avait pas un pressant besoin.

Enfin, il faut condamner le prêt pour une autre raison, encore beaucoup plus grave. Par ces avances, nous permettons à la Grande-Bretagne de maintenir sa politique impérialiste dans le monde. Nous nous trouvons à être solidaires d'une politique d'exploitation que l'esprit chrétien est obligé de réprouver. Nous assumons une part de responsabilité de la politique de force et de violence pratiquée par la Grande-Bretagne aux Indes, en Egypte, en Indonésie, parce que c'est grâce à l'argent que nous mettons à sa disposition que l'Angleterre est en mesure de conserver sa main-mise sur des peuples qui ont droit à à leur liberté. L'impérialisme moderne vient d'être jugé très sévèrement par le Pape XII. Je ne vois pas comment, dans les circonstances, je puis approuver un prêt qui fournit à la Grande-Bretagne les ressources financières nécessaires à la consolidation de ses intérêts impérialistes.

Il faut être logique. Si je veux la disparition de l'impérialisme, je dois refuser à la nation impérialiste le moyen de maintenir sa puissance et de perpétuer ses méfaits.

André LAFLECHE

Si vous contemplez l'achat
d'un Diamant
ou
d'une Montre
entrez dès aujourd'hui
à la
BIJOUTERIE
J.-E. Blais

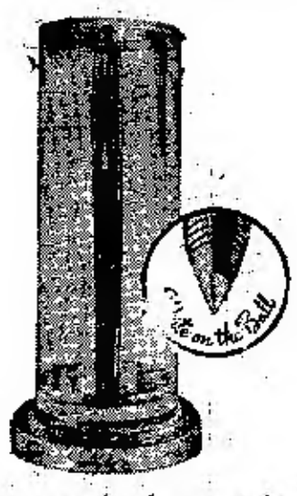
Nous venons de recevoir un assortiment de nouvelles bagues diamantées et anneaux d'alliances
Lorié "FORGET-ME-NOT"
Prix de $37.50 à $200
Garanties et assurées pour votre protection

$125

$75

$87.50

La Fameuse Plume
"REYNOLDS"



Nous venons de recevoir notre deuxième envoi de la fameuse plume "Reynolds" garantie pour écrire deux ans sans être remplie.
$14.54, taxe inclue

En plus de notre assortiment de montres déjà assez complet, nous sommes heureux de vous apprendre que nous venons de recevoir un nombre limité de montres "RELI" à 15 pierres-rubis, pare-chocs, imperméables, anti-magnétiques aux prix raisonnables suivants:

$21.50 ... boitier en acier
$28.50 ... boitier en or plaqué
Taxe en plus

Aussi, autres marques de montres renommées telles que Bulova, Savoy, Universal et Montrose, modèles pare-chocs et autres.

Bijouterie J.-E. Blais

Bijoutier - Diamantaire
Réparations de montres. Service prompt
Prix raisonnables
48, rue Borgia Tél. 5-5-200 Vis-à-vis le marché

De préférence, encourageons les nôtres

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7026
L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8268

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Manhattan Grill
REPAS REGULIERS
et à la Carte
aussi Mets Chinois
BANQUETS POUR CLUBS
ET SOCIETES
Service de premier ordre
Personnel Bilingue
12, RUE CEDAR TEL. 8-8263

MAISON A VENDRE dans le village de Noëlville, Ont.
S'adresser à Lilianne Séguin, Noëlville, Ont.

On demande

Jeune couple désire 1 ou 2 chambres meublées et chauffées avec cuisinette. Pour ou vers le 15 avril.

S'adresser au R. P. Gamache, Presbytère Ste-Anne.

Pour un bon service
d'installation et de réparations
Appelez
HUBERT GUENETTE
Plomberie et chauffage
316 rue Draper Tél. 8-8590

ST. CHARLES

A M. et Mme Albert Trudeau (Lina Coursol) est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Roland. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Roy.

A M. et Mme Aldée Roy est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Annette-Carmen. Parrain et marraine, M. et Mme Rhéal Bédard, oncle et tante de l'enfant.

Notre curé, le R. P. Vaillancourt, est de retour d'un voyage d'un mois. MM. etMmes Nazaire et Edgar Vaillancourt l'accompagnaient. Ils passèrent par New York, Miami et de là se rendirent à Havane, capitale du Cuba. Le trajet se fit en auto jusqu'à Miami et de là ils se rendirent à Havane en avion. Le R. P. Bellemare le remplaçait.

Le R. P. Guèvremont, du collège du Sacré-Coeur, était parmi nous dimanche dernier.

M. et Mme Alsime Brazeau, de Markstay, M. et Mme Hermas Leduc, de Copper Cliff, Mlle M.-J. Villeneuve de Markstay, et M. Narcisse Dignard rendaient tous visite dimanche dernier à M. et Mme Auguste Dignard.

Mme Victor Brisson est de retour de l'hôpital de Sudbury après avoir subi une opération.

MM. Laurent Lemieux, Antoine Gosselin et Nelson Lemieux se rendaient à Sudbury mardi dernier par affaires.

Nous aurons l'honneur cette année d'avoir dans notre paroisse le Concours de Français. Le soir du 19 mars aura lieu à la salle paroissiale la déclaration des lauréats et une séance est préparée par les religieuses.

HANMER

M. et Mme OlilvierLalonde de Hanmer, passent le dimanchez des parents à Sudbury.

M. et Mme René Gauthier, de Hanmer, passaient le dimanche chez des parents à River Valley.

Mme Calixte Landry, de Sudbury, était de passage à Hanmer en fin de semaine.

M. Léandre Ouellette est de retour dans sa paroisse après avoir passé quelque temps aux Etats-Unis.

MM. Fernand et Albert Charette ont fait l'acquisition de la ferme de leur père, M. Emile Charette.

M. et Mme Raymond Valade de Sudbury, passaient le dimanche chez leurs parents, M. et Mme Joseph Pharand.

ALBAN

Le 25 février, en l'église Notre-Dame de Lourdes de Alban, M. l'abbé L. Côté bénissait le mariage de Mlle Lilette Lacroix, fille de M. et Mme René Lacroix, à M. Hector Dupuis fils de M. et Mme Anatole Dupuis de Noelville. La mariée, au bras de son père, était ravissante avec son bouquet de roses blanches et roses. Mlle Madeleine Locroix, soeur de la mariée et sa cousine, Mlle Gaétane Lapalme, toutes deux filles d'honneur étaient accompagnées de MM Arthur Rochon et Robert Dupuis frère du marié.

Après la cérémonie tous les parents et amis se rendirent chez M. Lacroix où le vin fut servi.

Les jeunes époux nous quittaient ensuite pour un voyage de noces à Ottawa, Embrun ou Cornwall.

Nos meilleurs voeux de bonheur vont aux nouveaux mariés.

IMPOT SUR LE REVENU

Lundi soir, une dizaine de personnes se rendaient au Club St-Louis pour éclaircir quelques formules d'impots. Ceux que les formules embêtent seront les bienvenus les lundi soirs de mars, le 18 et le 25 ainsi que le 1er avril. C'est un cours gratuit sous le patronage de la Caisse Populaire Ste-Anne.

Venez. Ne vous gênez pas. Les explications seront données avec plaisir par MM. René Fredette, Gaston Boyer, et R. Marcotte.

A. L.

MLLE JEANNINE LAFERA L'ORGUE

Vendredi soir dernier de 7 à 7.15 hres, les ondes du poste S.K.S.O. nous présentaient: "Mlle Jeannine Laferrière à l'orgue"! Mlle Laferrière touchait l'orgue de l'église Ste-Anne dont elle est l'organiste officielle. On nous fait remarquer que notre jeune artiste se fera entendre à la même heure pour trois autres vendredi soir.

Nous félicitons Mlle J. Laferrière pour avoir obtenu l'honneur d'être la première artiste invitée pour cette série d'émission gracieusement fournie par le poste C.K.S.O. Ainsi la réputation de Mlle Laferrière comme pianiste et organiste s'élargit immensément. Nous remercions au nom des Canadiens-français, le poste C.K.S.O. pour cette heureuse appréciation d'une des nôtres.

Nous encourageons les Canadiens-français d'être aux écoutes le vendredi soir et aussi d'envoyer des lettres de félicitations au poste C.K.S.O.

Lorsqu'on vous sollicitera pour Radio-Ouest Française, donnez généreusement, c'est pour la cause française, pour nos frères de l'Ouest qui en ont besoin.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, RUE BEECH SUDBURY

CARTES MORTUAIRES
et nombre d'autres
Impressions de style
et de luxe
à l'Imprimerie de
L'AMI DU PEUPLE
82 RUE BEECH SUDBURY, ONT.
Tél. 7-7481

Il faut tout faire pour les autres quand ce ne serait que pour se distraire de ce qu'ils ne font pas pour nous. —Cte de Falloux.

J.-T. PAQUETTE & FILS **SUDBURY : ONTARIO**

LE CENTRE D'ACHATS pour les hommes corpulants et de forte carrure

Nous venons de recevoir un assortiment très complet de marchandises de grandeurs spéciales pour les hommes corpulents et de forte carrure. — La rareté de ces grands points se fait de plus en plus et nous vous conseillons de vous procurer au plus tôt les marchandises énumérées dans cette annonce.— La quantité est limitée et soyez les premiers à en profiter.

CHEMISES BLEUES "HEADLIGHT" grandeurs, 44 à 54	2.25
CHEMISES EN FLANELLE DE LAINE grandeurs, 16 à 20	4.95
SOUS-VETEMENTS EN PURE LAINE "STANFIELD" (Camisoles et caleçons) grandeurs jusqu'à 50	2.95
COMBINAISONS "PENMANS" EN LAINE à gros tricot. Grandeurs jusqu'à 50	3.50
COMBINAISONS "PENMANS" NO.71 grandeurs, 46 à 50	2.50 à 3.50
COMBINAISONS "PENMANS" (Preferred) Grandeurs, 46 à 50	4.00 à 4.50
PANTALONS EN TWEED PESANT grandeurs, 42 à 48	5.95
à carreaux rouges et noirs, Grandeurs, 44 à 50 MACKINAWS "WINDBREAKER" EN LAINE	10.00
SALOPETTES ET BLOUSES grandeurs, 44 à 54	2.75 à 4.00

J. T.
Paquette
& Fils, Limitée
Merceries pour Hommes
84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641